

Programme de Grammaire en classe de Première

Les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels (classe de première)

On revoit les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels de cause, de conséquence, de but, de condition et de concession, ainsi que les outils grammaticaux qui permettent leur construction, y compris les plus rares et complexes : ces subordonnées sont en effet essentielles dans l'argumentation, en lecture comme dans l'expression. [...]

L'interrogation : syntaxe, sémantique et pragmatique (classe de première)

[...] On vise à éclairer surtout les distinctions entre l'interrogation directe et les interrogatives indirectes (ou enchâssées), souvent peu maîtrisées dans les productions écrites et orales. On peut étudier plus précisément la syntaxe de la phrase interrogative (nature et fonction du mot interrogatif, notamment). [...]

L'expression de la négation (classe de première)

Il s'agit d'étudier les différentes formes de construction de la négation ; l'examen de la phrase négative, de la préfixation et de l'opposition lexicale (antonymie) permet de travailler sur des unités de niveaux différents (mot, proposition) et s'ouvre naturellement à l'expression écrite et orale. À l'échelle des textes, on peut observer les négations partielles, les énonciations implicites, etc. et les niveaux de langue utilisés.

Rappel : ci-dessous un cours qui vous a déjà été distribué

Une phrase complexe est constituée de plusieurs phrases qu'on appelle alors **propositions**, insérées dans la structure globale d'une phrase dite **matrice**. On distingue **4 modes de composition** d'une phrase complexe.

1. Il y a la juxtaposition : c'est lorsque la phrase complexe est formée d'une suite de deux ou plusieurs propositions, séparées à l'oral par une pause et à l'écrit par un signe de ponctuation (la virgule notamment), mais dont le rapport de sens n'est pas explicitement exprimé.

Exemple : *Les chiens aboient, la caravane passe.*

Une proposition juxtaposée a le même statut que la phrase dont elle est un élément.

2. Il y a la coordination : c'est lorsque la phrase complexe est formée d'une suite de propositions dont au moins la dernière est reliée aux autres par un mot de liaison, qui peut être soit une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*), soit un **adverbe conjonctif** (*alors, puis...*).

Exemple : *Les chiens aboient, mais la caravane passe.*

3. Il y a la subordination : c'est lorsque la phrase complexe est construite sur le rapport de **dépendance** orientée entre une proposition dite **subordonnée** et une proposition dite **principale ou régissante**.

Exemples : *Bien que les chiens aboient, la caravane passe.*

Les chiens aboient, tandis que la caravane passe.

On distingue **3 types de subordonnées** :

◊ **Les propositions subordonnées relatives** – qui sont, comme l'adjectif, reliées à un **NOM**.

Exemple : *Les chiens qui ne dorment pas aboient, la caravane passe.*

◊ **Les propositions subordonnées complétives** – qui sont reliées le plus souvent à un **VERBE** ou groupe verbal (quelquefois à un Nom de sens abstrait comme : *l'idée, la crainte, l'hypothèse, l'impression*). Exemple : *Je constate que les chiens aboient, et que la caravane passe.*

◊ **Les propositions subordonnées circonstancielles** – qui ont souvent la capacité d’être déplaçables. Exemples : *Les chiens aboient, tandis que la caravane passe.* / *Tandis que la caravane passe, les chiens aboient.*

4. Il y a l’insertion : c’est lorsqu’une proposition, nettement détachée (entre deux virgules) est placée à l’intérieur ou à la fin d’une autre proposition. La proposition est dite **incise**, si son verbe est déclaratif et avec inversion du sujet ; elle est dite **incidente** pour les autres cas.

Exemples : *Les chiens aboient, dit-il.* (incise) / *Les chiens aboient, je le crains.* (incidente)

Petit cours sur les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels

1. Circonstancielles décrivant une situation

Ces propositions subordonnées circonstancielles contiennent un verbe conjugué au mode indicatif, sont mobiles - et peuvent être remplacées par des propositions participiales (ex. *Le soir tombant vite, ...*) ou des gérondifs (ex. *En tombant vite,...*). Elles expriment

- soit un temps (ou temporalité)
- soit une cause (ou causalité)
- soit une condition.

1.1. soit un temps (ou temporalité) : Type **QUAND** (ou **LORSQUE**), qui précise le rapport chronologique entre la proposition principale et la proposition subordonnée

→ 2 rapports chronologiques possibles :

- soit simultanéité (=actions qui se passent en même temps)
- soit succession (= actions l’un après l’autre)

+ avec des nuances de sens : la répétition (itération) ou la durée.

1.2. soit une cause (ou causalité) : Type **PUISQUE, PARCE QUE**

- **PUISQUE** introduit une justification de la proposition principale (=justification de l’énonciation)
- **PARCE QUE** introduit une justification qui tient au contexte de l’énonciation de la phrase (=réfèrent ou situation)

1.3. soit une condition : Type **SI**

→ 2 emplois possibles :

- **SI** introduit une hypothèse
- **SI** introduit une répétition
- **SI** introduit une opposition

2. Circonstancielles décrivant une perspective

Ces propositions subordonnées circonstancielles contiennent un verbe conjugué au mode subjonctif, sont mobiles - mais **ne** peuvent **pas** être remplacées par des propositions participiales (ex. *Le soir tombant vite, ...*) **ni** des gérondifs (ex. *En tombant vite,...*). Elles décrivent ce qui est à venir :

- soit par anticipation
- soit par élimination

2.1. par anticipation

- Type **AVANT QUE**
- Type **POUR QUE** (but positif) / **DE PEUR QUE** (but négatif)
- Type **POURVU QUE** (idée de souhait) / **À MOINS QUE** (idée de condition ou d’hypothèse à la forme négative)

2.2. par élimination (traditionnellement classées comme exprimant une opposition ou une concession)

- Type **SANS QUE, NON QUE**
- Type **BIEN QUE** : les propositions introduites par *bien que, quoique, encore que, malgré que*¹ sont donc traditionnellement appelées *concessives* (ou exprimant une concession)

3. Circonstanciennes de comparaison

3.1. pour comparer la qualité et la conformité : ces propositions subordonnées de circonstances sont introduites par **COMME** et ses variantes **AINSI QUE, DE MEME QUE**.

Exemple : *Et nous alimentons nos aimables remords,
Comme les mendiants nourrissent leur vermine.* (Baudelaire)

3.2. pour comparer la quantité : la proposition comparative (introduite par **QUE**) dépend formellement d'un adverbe quantificateur : **PLUS** ou **DAVANTAGE, MOINS, AUSSI** (lié à un adjectif) **AUTANT** (lié à un verbe), ou d'un déterminant complexe (**PLUS DE, MOINS DE, AUTANT DE**).

Fréquemment, on constate alors l'ellipse du groupe verbal : *Il a autant mangé que moi (j'ai mangé).*

4. Circonstanciennes de conséquence

Ces propositions ne sont pas mobiles dans la phrase : elles sont dépendantes d'un élément inscrit dans la principale (un adverbe comme *tant ou tellement* ; ou un déterminant comme *assez de, trop de, tant de...*).

Elles sont soit à l'indicatif, soit au subjonctif :

au subjonctif, si la conséquence est seulement envisagée → ex. *Il est arrivé à la gare avec deux heures d'avance de sorte que ses amis n'aient pas à l'attendre.*

à l'indicatif, si la conséquence est effective → ex. *Il est arrivé à la gare avec deux heures d'avance de sorte qu'il a dû tuer le temps dans la salle d'attente.*

Exercice sur les subordonnées conjonctives utilisées en fonction de compléments circonstanciels

Les réponses aux exercices qui suivent sont livrées dans le document « PS Circonstanciennes Exercice corrigé »

Consigne : Dans les 20 énoncés suivants :

1. distinguez où sont les propositions subordonnées circonstanciennes ;
2. repérez la conjonction ou locution conjonctive qui introduit la proposition subordonnée ;
3. précisez (le plus possible, en vous aidant du cours) dans chaque énoncé la circonstance que décrit la proposition subordonnée circonstancielle.

1. Lorsqu'il arriva, nous le saluâmes.

2. Pendant que tu travailleras, j'irai faire les courses.

3. Dès que tu auras fini, tu viendras avec moi faire une promenade.

4. Toutes les fois que tu pars, je suis inquiet.

¹ Malgré que + proposition subordonnée : usage souvent critiqué par les puristes, mais il est permis.

5. Il a une telle force que tous ont dû s'avouer vaincus.
6. S'il venait, il nous ferait plaisir.
7. S'il venait, on lui faisait la fête.
8. S'il était généreux avec nous, il était très mesquin avec les autres.
9. Puisque tu sais tout, tu sauras répondre à ces questions !
10. Bien qu'il soit dans le pays depuis des années, il ne sait pas en parler la langue.
11. Je lui ai envoyé un mail de peur qu'il ait oublié mon invitation.
12. Il a dû arrêter ses travaux pour que tu puisses faire les tiens.
13. Finis tes devoirs avant que ton père n'arrive.
14. Finis ton travail sans que je sois obligé de te contrôler sans cesse !
15. Elle a tant d'amoureux qu'elle ne sait lequel choisir.
16. A moins qu'on ne chauffe l'eau à 100°, elle ne bout pas.
17. Pourvu qu'il vienne me voir, je me moque du reste.
18. Quoique vous disiez, j'irai.
19. Parce que tu prétends tout savoir, tu crois avoir tout pouvoir ?
20. Si jamais tu me trompes, je te quitte.